

"La fermeture de la piste ne signifie pas qu'a muntagnera est interdite"

Dans le silence qui enveloppe le village de Tavera, il est le seul élu à prendre publiquement la parole. Conseiller municipal, Pierre-Paul Chiarasini s'est prononcé contre la réouverture de la piste d'A Scalella pour l'été 2019.

Il donne son sentiment sur une affaire qui dépasse désormais le territoire de sa commune.

Que pensez-vous de l'action menée hier matin par certains bergers ?

Je rappelle que le conseil municipal de Tavera, dont je fais partie, a délibéré à la majorité contre la réouverture de la piste. Je constate donc que les personnes qui ont forcé le passage vont à l'encontre de la décision de la mairie et emploient des méthodes qu'ils dénoncent par ailleurs. Je suis toutefois embarrassé car je considère désormais que la piste est ouverte. Comment pourrais-je refuser de donner la clé du portail à un habitant du village qui me la demande ? Je reste cependant sur ma position, en faveur de la fermeture de la piste aux véhicules motorisés. Si tous les bergers en font la demande, il faudrait ouvrir des sentiers pour tous les *casesdi* de Corse ? Je rappelle que la fermeture de la piste ne signifie en aucun cas qu'a muntagnera est interdite. Elle peut tout à fait se pratiquer à pied. En montagne, les bêtes sont toujours les bienvenues. Le

seul sentiment qui m'anime, c'est la protection de l'environnement.

Pourquoi le maire de Tavera se mure-t-il dans le silence ?

C'est une décision qui le regarde. Je ne suis le porte-parole que de moi-même.

Pourquoi êtes-vous le seul élu à vous exprimer publiquement ?

Si je prends la parole, c'est pour mettre un terme à de nombreuses attaques injustifiées. Cette piste a été ouverte en 1985 et elle fut déjà l'objet de nombreux problèmes. Elle a été créée pour y faire des plantations qui ont été un échec, une mascarade, tout le monde le sait. Certains ont oublié que la municipalité de l'époque l'avait déjà fermée. Les deux piliers, la chaîne et le cadenas ont été détruits dès leur installation. Depuis, c'est la porte ouverte à tous les abus : coupes sauvages de hêtres, de houx, surexploitation d'immortelle, destruction de sources, disparition de champs de pivoines, création de pistes sauvages sans autorisation... Ces sujets n'intéressent-ils personne ? Ou se contente-t-on de faire d'a muntagnera un sujet politique pour des personnes en mal de reconnaissance ? Où sont passés les écolos, défenseurs de la nature ? N'y a-t-il que le littoral qui soit important à leurs yeux ?

Le sentier a subi plusieurs actes malveillants. Les regrettez-vous ?

Je vous rappelle que j'ai condamné la manière dont la piste a été abîmée, ainsi que les lettres de menace. La méthode employée n'est pas la bonne. Mais elle aigüise les fantasmes. On jette l'opprobre sur certains sans aucun fondement. On a parlé de *casesdi* loués à des prix exorbitants, d'un hélicoptère, d'un "petit Murtoli", de spéculation... Ces énormités ont été répétées, amplifiées, faisant naître des rumeurs totalement infondées, farfelues. Et on sait tous quelles conséquences peut avoir la rumeur en Corse. Certains *casesdi* sont occupés par des gens du canton, qui bénéficient d'une AOT délivrée dans les règles de l'art, et qui s'emploient à restaurer pierre par pierre, en respectant la nature et l'environnement. Est-ce le cas de tout le monde ? Je m'interroge.

Que préconisez-vous pour les bergers ?

Le conseil municipal leur a proposé la mise à disposition de *casesdi* plus confortables, proches de point d'eau et accessibles en véhicule motorisé depuis le col d'A Scalella. Pour quelle raison n'ont-ils pas donné suite à cette proposition ? Je l'ignore. Ma vision de la montagne est une vision à long terme, pas celle du profit immédiat. Je serai



Pierre-Paul Chiarasini, conseiller municipal de Tavera, est le seul élu de la commune à s'exprimer publiquement.

toujours du côté de ceux qui se battent pour préserver notre patrimoine. Ce que nous ont transmis les vieux, j'aimerais qu'on le transmette aux générations futures. Honnêtement, je ne comprends pas cette obsession qui consiste à vouloir garder cette piste ouverte. Cela nous mènerait à la destruction de nos pacages dans des proportions irréversibles.

C'est une piste classée DFCI (défense des forêts contre les incendies). Son

entrave pourrait gêner les pompiers en cas de feu...

Elle n'a jamais été classée DFCI, malgré le panneau qui l'indique et qui ne signifie rien. Et comme je vous l'expliquais, le bassin qui a été construit était destiné à l'arrosage des plantations qui n'ont jamais vu le jour. J'ajoute que les hêtres et les aulnes odorants sont des pare-feu naturels. Le risque incendie est donc très faible sur le secteur.

Comment apaiser la situation désormais ?

Je veux que l'on se mette tous autour d'une table pour trouver des solutions pérennes de sauvegarde de la montagne. Tout le monde clame son respect des traditions mais nous perdons nos valeurs. Mon plus grand souhait est que notre commune retrouve enfin la paix qu'elle mérite.

C'est pourquoi je m'adresse à tous ceux qui veulent faire de la piste d'A Scalella un tremplin politique et à ceux qui, d'un clic sur Facebook, ont l'impression de changer le monde.

La plupart d'entre eux ne savent même pas où se trouve cette montagne. Si on continue à détruire notre patrimoine, bientôt il n'y aura plus de pâturages, plus de muntagnera et donc plus de bergers dans nos montagnes.

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-P. S.